

Sous la coupole



Hiver 2009-2010 | Volume 20 | Numéro 1

13

Un hommage spécial
à Lucille Maurice

18

Des anciens aux
Jeux olympiques

Le bulletin du Collège universitaire de Saint-Boniface



Hubert Pantel

En pleine expansion !

Depuis le lancement de la campagne VISION en faveur d'un projet d'expansion de 15 M \$, la réponse de la communauté du Collège et de la collectivité manitobaine a été extraordinaire. Vous lirez dans nos pages, tous les détails sur la construction du nouveau Pavillon des sciences de la santé, de la campagne VISION et sur les activités les plus récentes du personnel et des anciens du Collège. **Bonne lecture!**



4

Cahier spécial :
La campagne VISION



9

Nouveau président du
Bureau des gouverneurs



12

Dr^e Belinda Curpen

Radio-Canada au Manitoba

Ici avec vous, en tout temps.



TÉLÉVISION

Shaw/MTS : 10
Bell Express Vu : 118
Star Choice : 703



Shaw : 114
MTS : 27
Bell ExpressVu : 126
Star Choice : 730



Région de Winnipeg :	90,5 FM
Région de Brandon :	99,5 FM
Sainte-Rose-du-Lac :	92,9 FM
Thompson et Flin-Flon :	99,9 FM
Le Pas :	93,7 FM
Kenora :	93,5 FM
Dryden :	102,7 FM
Sud du Manitoba :	1050 AM
Saint-Lazare :	860 AM



 **Radio-Canada.ca**
/manitoba

Dans le Web, suivez...

- ♦ le Téléjournal Manitoba
- ♦ les bulletins de nouvelles de la radio
- ♦ des reportages, interviews et chroniques
- ♦ l'horaire de nos émissions

EN DIRECT : CKSB, Espace Musique et RDI.



Raymonde Gagné, rectrice

Mot de la rectrice

Tant de raisons de faire parler de nous!

Dans ce numéro

Cahier spécial : La campagne VISION 4

Profil d'une professeure

Danielle De Moissac 11

Profil d'une ancienne

D^{re} Belinda Curpen 12

Profil d'un donateur

Le fonds Lucille-Maurice 13

En bref 14

Gardons le contact 17

Souvenirs du Collège 19

La Boutique du Collège 20

Message environnemental

L'environnement vous tient à cœur?

Si oui, demandez à recevoir par courriel les prochains numéros de *Sous la coupole* en nous envoyant un message à anciens@cusb.ca.

Vous pouvez trouver *Sous la coupole* en tout temps sur le site Web cusb.ca.

Pour lire *Le Réveil* en ligne : <http://lereveil.cusb.ca>

Notre rayonnement s'est beaucoup intensifié au cours des dernières années. J'en ai la preuve chaque fois que je rencontre des membres de la communauté. En effet, j'entends de plus en plus, des commentaires positifs de la part des gens, qui me disent à quel point ils remarquent que le Collège prend de l'ampleur tant sur le plan académique et de la recherche que sur celui de nos infrastructures.

Je crois fermement que le plan stratégique du Collège adopté en 2007 a permis de mieux cadrer nos activités de développement; c'est le facteur déterminant dans cette plus grande présence de notre université dans les médias et dans la communauté. Ajoutez à cela la campagne de financement VISION, lancée en octobre 2009, qui nous a permis de recueillir plus de 12 millions de dollars jusqu'à maintenant. Et nous venons de commencer! Je suis fière de ce témoignage de confiance exprimé par tous les donateurs et toutes les donatrices et je suis fière d'être rectrice de cette université qui a réussi à susciter une telle réponse de la part de sa communauté interne et externe.

Dans ce numéro, vous aurez un bon aperçu de notre projet d'expansion qui comprend la construction d'un Pavillon des sciences de la santé, un programme enrichi de bourses, l'achat d'équipement de pointe et l'appui à la recherche.

J'aimerais souligner un autre fait important. Le Collège affiche, une fois de plus, une augmentation de sa population étudiante. En compilant les inscriptions à temps partiel et à temps plein, le Collège compte 1 225 inscriptions, soit une augmentation de 4,7 % comparativement à l'an dernier, grâce en partie à une hausse de 23 % des inscriptions à l'École technique et professionnelle. De plus, la Division de l'éducation permanente (DEP) affiche une augmentation moyenne de près de 21 % du nombre d'inscriptions aux cours pour adultes (de septembre 2008 à septembre 2009). Si nous avons connu du succès, c'est, entre autres, grâce à nos stratégies de recrutement qui continuent à donner de bons résultats.

Nous avons d'autres raisons de célébrer en 2009-2010 : nous soulignons entre autres le 25^e anniversaire de l'École de traduction et de l'Institut Joseph-Dubuc. De plus, le baccalauréat en administration des affaires et le programme Communication multimédia marquent dix ans d'histoire cette année.

En terminant, je tiens à souligner que le niveau d'activités entrepris au Collège cet automne confirme la volonté des étudiants et étudiantes, du personnel et des membres du Bureau des gouverneurs de contribuer collectivement et avec fierté aux objectifs qui nous unissent. Bonne lecture. ▀

Raymonde Gagné

Raymonde Gagné
Rectrice

Cahier spécial : La campa



La construction du Pavillon des sciences de la santé

La construction du nouveau Pavillon des sciences de la santé changera à jamais le visage du campus du Collège. Le bâtiment ultramoderne, qui sera construit au sud du campus actuel et donnera sur la rue Aulneau, constituera le premier agrandissement majeur du Collège depuis les années 1970.



Photo : Dan Harper

Cabinet de campagne Le cabinet de campagne rassemble une liste impressionnante de chefs de file. Pour la liste complète, visitez campagnevision.cusb.ca.

Le bâtiment

D'une surface totale d'environ 25 000 pi² sur deux étages, l'atout principal du pavillon est l'apprentissage en milieu réel. Le Collège désire offrir une formation professionnelle dans un contexte aussi vraisemblable que possible. En mettant les pieds à l'étage, nous nous retrouverons instantanément à l'hôpital!

Quelques faits saillants

- Un lumineux **atrium** reliera le nouveau pavillon à l'édifice existant (le gymnase est). Cet espace ouvert et invitant constituera un nouveau point d'entrée au Collège, pour les piétons de la rue Aulneau comme pour les automobilistes venant du stationnement arrière.
- Le nouveau pavillon offrira davantage de places de **stationnement** qu'à l'heure actuelle. L'entrée du stationnement sera désormais située rue Despins.
- Dédié à l'**apprentissage théorique**, le rez-de-chaussée abritera les salles de classe, les bureaux des enseignants et les laboratoires des programmes de sciences infirmières et d'aide en soins de santé. L'on y retrouvera des vestiaires pour les étudiants.
- Des **locaux « intelligents »**, c'est-à-dire munis de la plus récente technologie sans fil fourniront aux étudiants un équipement informatique et audiovisuel sophistiqué qui les préparera au marché du travail de demain.
- Une **clinique** destinée à la clientèle étudiante du Collège sera aussi créée. Une infirmière praticienne y offrira ses services sur une base régulière.
- À l'étage se trouveront trois **salles de simulation** équipées de miroirs à sens unique. Des mannequins y simuleront différents problèmes de santé. Dans l'une des salles, on recréera un environnement domestique pour simuler les situations de soins à domicile.
- Le pavillon sera bâti selon les normes LEED de la construction écologique et durable.

gne VISION



Des avantages concrets

Réunis dans un nouvel édifice, les étudiants, les professeurs et les autres intervenants du secteur de la santé travailleront en meilleure synergie, permettant au Collège de demeurer à l'avant-garde dans le domaine de la santé et des services sociaux.

De plus, des installations neuves et modernes attireront de nouveaux étudiants.

Enfin, l'augmentation des effectifs infirmiers bilingues, favorisée par la création de notre pavillon de la santé, contribuera à améliorer l'accès des francophones à des services dans la langue de leur choix.

Des installations neuves et modernes attireront de nouveaux étudiants.

Le site Web
campagnevision.cusb.ca
est en ligne



Un site Web consacré à la campagne VISION du Collège universitaire de Saint-Boniface est maintenant accessible à l'adresse électronique <http://campagnevision.cusb.ca>. Ce nouveau site Web est destiné aux membres du grand public

qui désirent en savoir davantage sur le projet d'expansion du campus et sur la campagne de financement qui l'appuie. Témoignages, photos, annonces, mise à jour de la collecte de fonds... les internautes pourront surveiller le site Web pour tout connaître sur la plus importante campagne de financement dans l'histoire du Collège.

En chantier : suivez les progrès sur le Web

Entamé dès la fin de l'été 2009, l'aménagement d'un nouvel aire de stationnement à 100 places, avec entrée rue Despins, près du Centre Taché est la première étape du projet de construction. Le stationnement sera fonctionnel dès le début février 2010. Quant à la construction du pavillon comme tel, le public verra la structure du nouveau bâtiment s'élever devant leurs yeux dès la mi-février 2010.

Vous pouvez suivre la progression de la construction sur le Web, grâce aux photos de la professeure Anne-Marie Bernier, qui siège aussi au cabinet de la campagne VISION. Les photos que prendra la professeure Bernier seront affichées dans la galerie de photos du site Web campagnevision.cusb.ca. De plus, nous annoncerons sous peu l'installation d'une webcam qui vous permettra de voir en temps réel l'évolution du projet.



Quelques-uns des donateurs généreux parmi les membres du personnel du Collège.

La campagne VISION en un coup d'oeil

QUOI?

La campagne VISION est le plus grand effort de financement du Collège dans 191 ans d'histoire. Dans le cadre de cette campagne, le Collège vise à amasser 15 millions de dollars pour un projet d'expansion qui comprend : la construction d'un Pavillon des sciences de la santé, un programme séduisant de bourses, l'achat d'équipement de pointe et l'appui à la recherche.

QUI?

Le Collège compte sur une base de donateurs fidèles qui, depuis de nombreuses années, appuient le programme de bourses du Collège. Pour atteindre son objectif ambitieux, nous devons agrandir notre cercle d'amis pour rejoindre des anciens et des anciennes qui n'ont pas encore donné à leur alma mater, des membres de la communauté francophone et francophile de la province, la communauté des affaires de Winnipeg ainsi que les fondations et les grandes sociétés nationales et multinationales.

Pour y arriver, nous avons besoin de VOUS.

COMBIEN?

15 millions de dollars. L'argent amassé appuiera les quatre volets de la campagne VISION.



QUAND?

Le Collège universitaire se donne deux ans pour atteindre les 15 millions de dollars, mais l'engouement de la communauté pour le projet est tel que nous avons déjà recueilli 12 millions de dollars.

Cela dit, il reste encore BEAUCOUP à faire pour amasser les 3 millions de dollars restants. Cette somme représente cinq fois l'objectif de la campagne annuelle traditionnelle du Collège.

COMMENT?

C'est simple! En visitant notre site Web campagnevision.cusb.ca, vous apprendrez toutes les options de contribution qui s'offrent à vous. Que ce soit un don en un versement ou des retraits automatiques mensuels, vous pouvez découvrir toutes vos options et effectuer vos transactions en ligne, dans le confort de votre foyer, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Si vous avez besoin d'aide ou si vous préférez discuter du projet et de votre désir de contribuer avec un membre du Bureau de développement, n'hésitez pas d'appeler au 235-4409. Un membre de l'équipe se fera un plaisir de vous rencontrer pour discuter du projet.

POURQUOI?

Depuis 1980, le nombre de programmes et d'étudiants s'est multiplié par quatre au Collège. Or, la taille du campus n'a pas augmenté. De nouvelles installations ultramodernes ainsi qu'un réaménagement global du campus répondront au manque d'espace qui affecte présentement toute la communauté du Collège.

La construction d'un pavillon consacré à la santé s'attaquera également, par ricochet, à la pénurie de professionnels de la santé qui sévit chez nous. Nous sommes engagés à jouer un rôle de premier plan pour contrer la pénurie de personnel infirmier en formant des professionnels de la santé bilingues.



Quand la famille donne

Les employés du Collège donnent 80 000 \$ à la campagne VISION

La campagne de financement mené auprès des membres du personnel du Collège du 29 octobre à la mi-décembre a permis d'amasser tout près de 80 000 \$, une hausse de 47% par rapport à la campagne 2008-2009. Si le taux de participation est resté inchangé (65 %), le don moyen a augmenté de façon significative en 2009-2010, passant de 390 \$ à 562 \$.

La nouvelle a réjoui la rectrice : « Depuis les cinq dernières années, la somme donnée par les employés à notre campagne annuelle de financement ne cesse d'augmenter. Mais l'élan de générosité que la famille du Collège vis-à-vis la campagne VISION est tout à fait extraordinaire. Chaque don est un geste de solidarité et d'engagement, et cela me touche beaucoup. Je félicite les deux coprésidentes de la campagne, Suzanne Ritchot et professeure Anne-Marie Bernier, ainsi que toute l'équipe d'ambassadeurs pour leur dévouement. »

Raymonde Gagné ajoute que la participation forte du personnel est un outil important lorsque le Collège sollicite des fonds de grandes sociétés, de fondations et d'individus. « Si le Collège compte sur la générosité de la collectivité francophone et francophile du Manitoba, il est essentiel de pouvoir démontrer que la communauté du Collège donne aussi. Les résultats de notre campagne interne n'ont pas fini d'impressionner nos donateurs potentiels. »



Photo : Gaétan LaRochelle

Déjà 12 millions amassés!

Deux mois, jour pour jour, après le lancement de la campagne VISION en faveur d'une expansion de campus, le Collège universitaire de Saint-Boniface a annoncé qu'il avait dépassé le seuil des 12 millions \$, soit 80 % de son objectif. Ainsi, les organisateurs de la campagne ont amassé plus de 800 000 \$ depuis le 22 octobre. « Nous sommes renversés par la réponse de la communauté. Depuis un mois, nous avons réussi à recueillir la somme que nous prélevons normalement en un an! » a déclaré Louis St-Cyr, directeur de la campagne VISION. « C'est un début très prometteur. La somme amassée jusqu'à maintenant est constituée de quelques dons majeurs (un don anonyme de 100 000 \$ et un autre de 25 000 \$) en passant par des dons individuels et des dons corporatifs. »

La rectrice du Collège se réjouit de la nouvelle : « L'appui des Manitobains est d'autant plus remarquable que nous vivons une crise économique mondiale. Au nom de notre cabinet de campagne, je désire remercier tous et chacun des donateurs qui nous ont aidés à mettre la campagne VISION sur la bonne piste. Ensemble, nous ouvrons la voie à une nouvelle ère d'excellence au Collège universitaire de Saint-Boniface. »

Les résultats impressionnants s'expliquent en partie par le programme d'appariement du gouvernement provincial. Ainsi, pour chaque dollar donné en faveur de la construction du pavillon des sciences de la santé, le gouvernement en investit deux.

Nos partenaires

La campagne VISION est une occasion en or pour forger de plus grands liens avec une multitude d'organismes communautaires. Que ce soit par l'organisation d'événements au profit de la campagne VISION, un appui par votre réseau de bénévoles ou autre, nos partenaires sont la force motrice de la campagne VISION. En voici quelques exemples :

- Sous le baobab, un regroupement de la communauté camerounaise du Manitoba, dédiera sa prochaine soirée de financement à la campagne VISION. La fête communautaire annuelle aura lieu au mois de mai.
- La Fédération des aînés franco-manitobains verseront les profits de leur tournoi de golf annuel 2010 à la campagne VISION.
- Les partenaires médias de la campagne VISION sont La Liberté et Radio-Canada Manitoba.
- La Winnipeg Foundation a donné un octroi au Bureau de développement pour l'achat d'un logiciel spécialisé qui sera indispensable au succès de la campagne.

Si votre organisme désire participer de façon active à la campagne, appelez le Bureau de développement au 235-4409.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface désire remercier de façon spéciale nos partenaires principaux, le gouvernement du Canada, la province du Manitoba sans qui notre projet d'expansion ne serait pas possible.

Merci à la Winnipeg Foundation pour son octroi pour l'achat d'un logiciel spécialisé qui sera indispensable au succès de la campagne.

La générosité déborde

Le 22 octobre dernier, plus d'une centaine de personnes, y compris le nouveau Premier ministre du Manitoba, L'Honorable Greg Selinger, ont assisté au lancement de la campagne VISION au Centre étudiant du Collège. Le lancement a permis de dévoiler le projet du pavillon au grand public et donner le coup d'envoi à la campagne avec la présentation des premiers dons exemplaires (voir les photos).

Nous tenons à remercier sincèrement ceux et celles qui ont voulu suivre leur exemple.

1 000 000 \$ et plus

Le gouvernement du Canada 3 M \$

La province du Manitoba 3 M \$
plus jusqu'à 4,7 M \$ en appariement (2:1)

500 000 à 999 999 \$

AECUSB

Marcel A. Desautels

100 000 à 249 999 \$

Anonyme

Roy Legumex

50 000 à 99 999 \$

Anonyme

25 000 à 49 999 \$

Bockstael Construction Limited

Raymonde Gagné

Lucien Guénette et Claudette D'Auteuil

10 000 à 24 999 \$

Pierre Blouin

L'Abbé Laval Cloutier

Léo Charrière

Antoine et Linda Hacault

Robert Hucal

Les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface

Alfred Monnin

Maurice Potvin

Sœurs Grises de Montréal

Charlotte et Gordon Walkty

5 000 \$ à 9 999 \$

Étienne Aubry et Simone Parent-Aubry

Anne-Marie Bernier

Lucille Blanchette

Étienne Gaboury

Marc Monnin

Michel Monnin

Denis Rémillard

Jean-Marc Ruest

Dean Scaletta

Louis St-Cyr

Louis St-Pierre

Photo : Hubert Pantel



Photo : Hubert Pantel



Photo : Camille Seguy



Photo : Hubert Pantel

1. Le président de l'AECUSB, **Marakara Bako** avec la rectrice **Raymonde Gagné** et **Louis St-Cyr**, directeur du Bureau de développement.
2. Monsieur **Marcel A. Desautels** présente un chèque de 800 000 \$.
3. Messieurs **Richard et Ivan Sabourin de Roy Legumex** ont fait un don de 150 000 \$.
4. Donateur de longue date, Monsieur **Lucien Guénette** a fait un don d'action de plus de 28 000 \$ en présence de **Brigitte Kemp-Chaput**, coordonnatrice du Bureau de développement.

Le nouveau président du Bureau des gouverneurs a le profil de l'emploi

Pour Léo Robert, présider le Bureau des gouverneurs du Collège universitaire de Saint-Boniface est une suite logique dans une longue carrière consacrée à l'éducation et à la francophonie.



Photo : Dan Harper

Léo Robert préside le Bureau des gouverneurs du Collège universitaire de Saint-Boniface

Titulaire d'une maîtrise en éducation du Collège, Léo Robert a dévoué plus de trente-cinq ans à l'éducation française, œuvrant à titre d'enseignant, de directeur d'école et de directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine. De plus, il a œuvré à titre de directeur de la pastorale à l'Hôpital général Saint-Boniface et comme directeur général du Conseil communauté en santé. Membre pleinement engagé dans sa communauté, il a présidé la Société franco-manitobaine et a occupé de nombreux postes à l'exécutif d'organismes communautaires et diocésains.

Puisant dans ses expériences professionnelles, le nouveau président entame son rôle avec un objectif bien précis. « Je crois que la communauté n'est pas pleinement consciente du rôle important que joue notre Collège dans tous les domaines de la vie grâce à la formation qu'il donne aux jeunes. Bien des gens croient que le Collège forme encore principalement des enseignants, ils doivent savoir qu'aujourd'hui, il y a autant d'étudiants inscrits en sciences infirmières qu'au programme d'éducation! Nous avons un grand travail de sensibilisation à faire. »

Avec la construction imminente d'un Pavillon des sciences de la santé, M. Robert arrive au Collège à un moment opportun. L'ancien directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine fait remarquer que les

« Je crois que la communauté n'est pas pleinement consciente du rôle important que joue notre Collège. »

tout premiers élèves de la DSFM franchissent maintenant l'étape des études postsecondaires et décident s'ils veulent vivre leur vie et travailler en français. À ce chapitre, l'épanouissement de la communauté francophone du Manitoba et celui du Collège sont intimement liés. « Nous n'avons qu'un seul établissement francophone postsecondaire au Manitoba. Nous devons en prendre soin. » Avec un président de la trempe de Léo Robert, le Collège est en de bonnes mains. ▀



VOTRE ANNONCE ICI!

Vous désirez rejoindre plus de 7 000 francophones du Manitoba et d'ailleurs, tous anciens, anciennes et amis du Collège?

Sous la 
coupole

Sous la coupole offre une excellente occasion de visibilité pour votre entreprise ou organisme.

Pour connaître nos tarifs, contactez Monique à : mlacoste@ustboniface.mb.ca ou au 237-1818 poste 510.

Un colloque pour souligner les 25 ans de l'École de traduction



Photo : John Bluetner

L'une des fondatrices de l'École de traduction du Collège, Professeure **Anne Brisset** est venue d'Ottawa pour participer au colloque.

Par le biais du colloque, le Collège a démontré qu'il a bien sa place entre les meilleures écoles de traduction dans les universités canadiennes.

Ils sont venus d'un peu partout au Canada, des États-Unis et même de l'Inde. Plus de soixante-dix universitaires et traducteurs se sont donné rendez-vous les 2 et 3 octobre derniers, pour le colloque « La traduction à l'ère de la mondialisation ». L'activité, qui soulignait le 25^e anniversaire de l'École de traduction du Collège, avait le double objectif de discuter de la fine pointe de la recherche en traduction tout en rassemblant des traducteurs qui œuvrent dans le domaine.

« Nous voulions que le colloque puisse faire le pont entre la traduction comme discipline universitaire et la vraie vie, expliquent les organisatrices du colloque, les professeures Maria Fernanda Arentsen et Anne Sechin, qui sont enchantées des résultats. Une bonne partie des traducteurs et traductrices du Manitoba étaient présents, y compris de grandes figures de la traduction du gouvernement fédéral. Nous avons été encouragés par plusieurs bureaux des gouvernements provincial et fédéral et même par le ministre provincial des services de langue française. Ajoutez à cela, la qualité des conférenciers, leurs présentations, les débats : on peut parler d'une réussite complète. »

« Au-delà des objectifs universitaires, le colloque a donné une vitrine importante au Collège, fait remarquer la professeure Maria Fernanda Arentsen. Par le biais du colloque, le Collège a démontré qu'il a bien sa place entre les meilleures écoles de traduction dans les universités canadiennes. La présence et la participation des collègues, de la University of Winnipeg et de la University of Manitoba

montrent à quel point ce colloque a eu un impact dans la communauté universitaire du Manitoba. »

« Nous sommes une petite école de traduction, renchérit la professeure Anne Sechin, mais nous réussissons à en faire beaucoup, malgré la taille réduite de notre équipe. D'ailleurs, Anne Brisset, professeure de traduction à l'Université d'Ottawa et l'une des fondatrices de notre École, faisait remarquer que de toutes les écoles de traduction qui ont été fondées il y a 25 ans dans l'Ouest canadien, nous sommes les seuls à avoir survécu. La passion y est pour quelque chose, j'en suis certaine. »

Les organisatrices tiennent à remercier les étudiantes en traduction qui ont fait des heures de bénévolat pour assurer le bon fonctionnement du colloque. Une expérience qui a levé le voile sur le monde académique tout en leur fournissant un premier contact avec de futurs employeurs potentiels.

Les Presses universitaires de Saint-Boniface publieront les actes du colloque en 2011. ▀

CHAPEAU !

Les chercheurs du Collège universitaire de Saint-Boniface, **Danielle de Moissac**, **Stéfan Delaquis** et **Valérie Pelletier** ont reçu un prix pour la communication par affiche : **Portrait des jeunes francophones vivant en situation linguistique minoritaire au Manitoba** présentée lors du Colloque scientifique de Santé Canada du 5 au 6 novembre 2009.

Les affiches portant sur la recherche en santé dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire au Canada ont été évaluées en fonction de la pertinence de la recherche par rapport à la thématique du colloque, de la rigueur scientifique, de l'apport à l'avancement des connaissances et de la qualité de l'expression écrite. Félicitations aux chercheurs!

PROFIL D'UNE PROFESSEURE

Un commentaire peut changer une vie

L'année charnière de Danielle de Moissac

L'année 2009 aura été une année mémorable pour Danielle de Moissac, professeure de sciences biologiques à la Faculté des sciences du Collège. Après avoir soutenu avec succès sa thèse de doctorat¹ à l'Université du Manitoba en mai 2009, voilà qu'elle remporte en juin, à Copenhague au Danemark, le prix de Jeune chercheur du Conseil de recherche cardiovasculaire de la Société européenne de cardiologie.

Danielle de Moissac s'est intéressée à une protéine échangeuse de sodium et de calcium (NCX) qui est présente à la fois dans le cœur (NCX1) et dans le cerveau (NCX2). Cette protéine gère les niveaux de calcium dans les cellules. Un déséquilibre de calcium dans certaines cellules peut être mortel, comme dans le cas du cœur. Par contre, au niveau du cerveau, une augmentation du calcium a un effet bien différent. Elle mène à un prolongement dans l'activité des neurones; à la longue, cela peut mener à des épisodes d'épilepsie. En comparant le fonctionnement de ces protéines et les différences au niveau de leur régulation, on peut mieux développer des médicaments qui cibleront plus précisément cette protéine dans un tissu spécifique. On veut évidemment cibler cette protéine au niveau du cœur, afin de prévenir les crises cardiaques.

Les méthodes utilisées pour ces recherches sont uniques : en insérant la protéine dans un œuf de grenouille, on peut ensuite mesurer le courant électrique occasionné par le mouvement du sodium et du calcium de part et d'autre de la membrane. Le laboratoire où Danielle a fait ses études est assez unique en son genre : seulement six laboratoires dans le monde utilisent ces techniques d'électrophysiologie (de patch clamp) pour étudier la protéine en question.

Ce sont des recherches en sciences pures plutôt qu'en sciences appliquées. Mieux comprendre, souligne-t-elle, permet éventuellement de mieux créer. Des recherches comme les siennes pourraient donc mener à des solutions à certains problèmes cardiovasculaires.

Après avoir obtenu un diplôme en sciences infirmières à l'Hôpital général Saint-Boniface et une maîtrise en biochimie de l'Université de Montréal, Danielle de Moissac a été chercheuse pendant six ans et demi au Centre de recherche de l'Hôpital. Par contre, elle s'est toujours intéressée à la santé et la prévention des maladies chroniques. Notons, entre autres, deux études réalisées avec son collègue Stéfano Delaquis de la Faculté d'éducation du Collège, portant sur les comportements à risque chez les jeunes adultes fréquentant le Collège (2006) et chez les adolescents francophones du Manitoba (2007).



Photo : Dan Harper

Danielle de Moissac dans le laboratoire de biologie.

Il n'y a pas de doute que ce sont des domaines de recherches différents. « Dans les sciences pures, je suis dans mon laboratoire avec mes grenouilles et mes bactéries, explique-t-elle. « Pour les enquêtes, on travaille avec les gens. Il y a tout un autre vocabulaire. Par contre, comme dans toute recherche, on apprend beaucoup de choses. »

En cette année du bicentenaire de la naissance de Charles Darwin et du 150^e anniversaire de la parution de son ouvrage *L'Origine des espèces*, la jeune professeure s'est vu confier un cours sur la biologie évolutive. « Comme professeur, il faut être généraliste. Je me souviens d'avoir suivi le cours de *L'évolution des chordés* avec Ibrahima Diallo. À cette époque, il était mon professeur; aujourd'hui, comme doyen de la faculté, il est mon patron! »

La réalité étant ce qu'elle est, l'enseignement laisse très peu de temps pour la recherche. Et sa participation comme soprano au groupe Camerata Nova se limite à un concert par an de musique de la Renaissance.

Danielle de Moissac et son époux Richard Alarie ont deux garçons et une fille, âgés entre 4 et 10 ans, « tous les trois sportifs »! Est-ce qu'il y aurait au moins un scientifique parmi les trois? Le temps le dira. « Dans la vie il faut faire des choix, raconte la plus jeune de six enfants. Lorsque j'étais jeune, c'était la littérature qui m'intéressait. Au présecondaire, un de mes enseignants m'a demandé pourquoi je ne m'intéressais pas aux sciences. Ça m'a poussé à y réfléchir. Et depuis, les sciences m'intéressent. C'est drôle comment un commentaire en passant peut changer une carrière. »

Texte : Lucien Chaput

¹ *Structure-Function Studies of the Sodium-Calcium Exchanger Isoforms, NCX1 and NCX2*, thèse de doctorat en physiologie, Université du Manitoba.

PROFIL D'UNE ANCIENNE – LA DOCTEURE BELINDA CURPEN

Une ancienne fait la différence dans la survie des patientes atteintes d'un cancer du sein

Radiologue spécialisée dans l'imagerie du sein à l'Hôpital Sunnybrook de Toronto, la D^{re} Belinda Curpen (B. Sc. 1984) est à l'avant-plan d'une science qui est en évolution. « J'ai vécu la progression depuis 1994. C'était le début des techniques que l'on continue de perfectionner aujourd'hui. »

De l'échographie à la mammographie en passant par l'imagerie par résonance magnétique, les progrès technologiques se traduisent par la détection plus précoce de cancer, ce qui peut faire la différence dans la survie des patients. « Pendant longtemps, les femmes qui trouvaient une bosse sur le sein devaient subir une chirurgie pour savoir si la masse était cancéreuse, explique la D^{re} Curpen. Elle se réveillait pour découvrir si

occasions que je n'aurais pas eues autrement. Et si j'ai pu demeurer bilingue, c'est grâce au Collège. Si, en arrivant au Canada, j'étais allée à l'école anglaise, je ne crois pas que j'aurais réussi mes études, je n'aurais pas fait ce contact avec le Québec, que j'adore. Vraiment, le Collège de Saint-Boniface m'a mise sur la bonne voie. »

Originaire de l'île Maurice, Belinda arrive au Canada à treize ans. Elle réussit très bien ses études au Collège secondaire de Saint-Boniface (qui était alors abrité dans le Collège universitaire) et poursuit ses études en sciences au Collège avec l'idée de devenir médecin. Lorsque le professeur André Fréchette lui parle du programme de médecine de l'Université de Sherbrooke, c'est comme si son avenir était tout tracé. « André m'a beaucoup influencée en me parlant de Sherbrooke, qui avait un programme axé sur l'apprentissage en milieu hospitalier, ce qui était innovateur à l'époque. Nos cours se donnaient à l'hôpital même. J'étais habituée à Saint-Boniface, un petit milieu où tout le monde se connaissait, donc Sherbrooke concordait avec ce que je cherchais. Je me suis fait plein d'amis, et j'y ai rencontré mon mari, Claude, qui est devenu anesthésiste. »

À la suggestion de son conjoint, Belinda choisit la radiologie diagnostique comme spécialisation. De fil en aiguille, elle développe un intérêt pour l'imagerie du sein et fait une surspécialisation à San Francisco. À son retour au pays, la D^{re} Curpen est l'un des seuls radiologues spécialisés au pays, ce qui attire de nombreuses invitations à donner des conférences et des sessions de formation. En 2002, lorsque l'imagerie par résonance magnétique fait son apparition, la D^{re} Curpen suit une formation spécialisée à Toronto pour apprendre la technique et l'enseigner à ses collègues. Après une semaine, elle tombe amoureuse de la ville et de l'Hôpital Sunnybrook, où se donne la formation.

En moins d'un an, Belinda et son conjoint Claude avaient décroché des postes et emménageaient à Toronto.

« L'Hôpital Sunnybrook est un milieu extraordinaire où travailler. Nous avons accès à de l'équipement de pointe, ce qui rend mon travail encore plus satisfaisant. Mais surtout, nous voulions donner l'occasion à nos enfants d'apprendre une deuxième langue pour bénéficier du bilinguisme comme nous avons pu le faire. »

« ...c'est grâce à mon bilinguisme que j'ai eu des occasions que je n'aurais pas eues autrement. Et si j'ai pu demeurer bilingue, c'est grâce au Collège. »

Alors, quelle est la prochaine étape dans cette carrière singulière? La D^{re} Curpen espère qu'un jour les radiologues pourront participer encore plus activement au traitement du cancer du sein. « Si l'on pouvait connaître le gène des cancers, on pourrait injecter directement, dans la tumeur, le type de médicament qui pourrait l'enrayer. J'espère que je verrai ça avant la retraite! » La D^{re} Curpen a encore bien des années devant elle. Le mot « retraite » ne fait pas encore partie de son vocabulaire. ▼



Photo - Archives du Collège



Belinda Curpen

l'on avait fait l'ablation de la bosse seulement ou du sein au complet. Aujourd'hui, les radiographies nous permettent de faire des prélèvements et de déterminer si le cancer est précoce ou avancé, on peut même déterminer le meilleur traitement possible avant la chirurgie. » Et avec l'imagerie sophistiquée d'aujourd'hui, il est possible de très bien cartographier un cancer, ce qui augmente le taux de succès de la chirurgie. C'est aussi un facteur clé dans l'apparition de la récurrence ou non.

Au cours d'une carrière brillante qui a fait d'elle l'une des plus grandes spécialistes en imagerie du sein au Canada, Belinda Curpen tire une satisfaction personnelle de la nature de son travail, mais pour cette ancienne du Collège, le fait d'avoir maintenu son français est l'une de ses plus grandes fiertés. « J'ai eu beaucoup de chance dans ma carrière, et c'est grâce à mon bilinguisme que j'ai eu des

PROFIL D'UN DONATEUR

Le Fonds Lucille-Maurice : hommage à une grande dame de l'éducation de langue française

Vous avez connu lors de votre cheminement scolaire des enseignantes et des enseignants qui ont eu confiance en vos talents? Sachez que, sans le savoir, vous avez été touché par Lucille Maurice. L'excellence qu'elle a incarnée à titre de professeure à la Faculté d'éducation a fait d'elle un modèle et une source d'inspiration pour un grand nombre d'éducateurs et d'éducatrices de langue française du Manitoba.

Vos enfants ou petits-enfants comptent parmi leurs amis Paul et Suzanne, les deux héros du célèbre modèle de francisation conçu au Manitoba? Sachez qu'une nouvelle génération de Franco-Manitobains vient d'être touchée par Lucille Maurice. Visionnaire, elle a contribué au développement d'outils d'apprentissage qui ont fait leurs preuves dans les milieux scolaires.

Lucille Maurice (B. A. 1971, B. Ed. 1980), professeure à la Faculté d'éducation du Collège de 1985 à 1990, est décédée le 13 août 2007. Pédagogue extraordinaire, elle a laissé une empreinte durable sur le champ de l'éducation en langue française au Manitoba et ailleurs. Elle a mis sur pied le premier programme d'enseignement français à Terre-Neuve. En 1992, le Collège lui avait remis le Prix Alexandre-Taché pour ses grandes contributions à l'épanouissement de la langue française et au développement de l'éducation française au Manitoba.

Pour s'assurer que l'impact déterminant qu'elle a eu sur le programme de formation de la Faculté d'éducation, et de manière plus large sur l'éducation en langue française au Manitoba et au Canada, ne sera pas oublié, des anciens collègues et amis, avec l'accord de ses enfants, ont créé un fonds de bourse en son honneur au Collège².

Gestny Ewart, professeure à la Faculté d'éducation du Collège dans le programme de Formation en milieu scolaire (FEMS), est la porte-parole du groupe. « Lucille Maurice a été mon mentor professionnel, indique-t-elle. C'est elle qui m'a ouvert les portes du Collège. Sur le plan personnel, nous sommes devenues de très bonnes amies. »

Lorsqu'on demande à Gestny Ewart de décrire les qualités de cette grande dame de l'éducation francophone, les éloges se bousculent : une femme qui savait écouter sans porter de jugement... Une personne dotée d'un sens aigu de la justice... Une enseignante qui s'inquiétait des enfants qui avaient de la difficulté... Une femme qui avait une énorme confiance dans ses étudiantes et étudiants... Une formatrice capable de voir le plein potentiel de chaque futur pédagogue... Une personne qui savait mettre tout le monde à leur aise... Une femme qui s'intéressait à tout ce qui était français...



Photo : Archives du Collège

Récipiendaire du Prix Réseau (secteur éducation) en 1998, **Lucille Maurice** a œuvré, de 1995 à 1999, avec le personnel de la Division scolaire franco-manitobaine sur le projet d'intervention en lecture et écriture (PILE).

« Elle était d'un grand calme et d'une grande patience, tout ce que je ne suis pas! » conclut-elle en riant. Sur un ton plus sérieux, elle ajoute : « Dans son travail comme pédagogue, Lucille a toujours fait valoir l'importance de la lecture et de l'écriture. Lucille était de ces personnes qui voient la lecture comme la porte de la connaissance. Pour elle, savoir lire, c'était une fenêtre sur de Nouveaux Mondes. Car, c'est en lisant qu'on apprend. »

Les personnes souhaitant rendre hommage à cette grande dame peuvent le faire en contribuant au Fonds Lucille-Maurice, qui fait partie du Programme de bourses du Collège universitaire de Saint-Boniface. D'ailleurs, en moins d'un an, le fonds a presque atteint le seuil des 5 000 \$ nécessaires à la distribution des bourses explique la coordonnatrice du Bureau de développement, Brigitte Kemp-Chaput : « Nous sommes à quelques centaines de dollars de notre objectif. Si nous pouvions amasser cette somme avant le 31 mars, nous pourrions donner une première bourse Lucille-Maurice dès la prochaine Soirée d'excellence, en novembre 2010. Quel beau témoignage à la professeure Maurice de pouvoir distribuer une bourse un an seulement après la création du fonds! » La coordonnatrice fait remarquer que tout don fait au Fonds Lucille-Maurice comptera aussi pour le volet bourses de la campagne VISION. Pour contribuer au Fonds Lucille-Maurice, visitez le site [Web campagnevision.cusb.ca](http://Web.campagnevision.cusb.ca) ou appelez le Bureau de développement au 235-4409. ▼

Texte : Lucien Chaput

² Parmi ces collègues et amis, notons, entre autres, les personnes suivantes : Janine Bertrand, Éphrem Dupont, Gestny Ewart, Pauline Gagné, Anna Labelle, Rita Lécuyer, Roger Legal, Doris Lemoine, François Lentz et Janine Tougas.

EN BREF

Le rayonnement du Collège passe d'abord et avant tout par les membres du personnel. Par leurs publications et leur recherche, les professeurs contribuent à divers domaines du savoir; l'engagement communautaire du personnel est un témoignage de l'enracinement du Collège dans la collectivité manitobaine. Encore une fois, la communauté du Collège nous étonne par sa vitalité. En voici quelques exemples.

DISTINCTIONS

L'Ordre des francophones d'Amérique pour le doyen Diallo

Le professeur **Ibrahima Diallo**, doyen de la Faculté des arts et d'administration des affaires et de la Faculté des sciences, a reçu l'Ordre des francophones d'Amérique, décerné par le Conseil supérieur de la langue française, lors d'une cérémonie tenue le 30 septembre dernier à l'Assemblée nationale, hôtel du Parlement à Québec.

En recevant l'Ordre des francophones d'Amérique, le professeur Diallo se joint à un groupe sélect de personnes, notamment Gilles Vigneault, Michel Bastarache, Luc Plamondon et Zachary Richard. Parmi les récipiendaires manitobains, on compte Gabrielle Roy, Pauline Boutal, Léo Robert, Henri Bergeron et Daniel Lavoie.



Ibrahima Diallo

L'Ordre des francophones d'Amérique, remis annuellement par le Conseil supérieur de la langue française, reconnaît les mérites de personnes qui se consacrent au maintien et à l'épanouissement de la langue de l'Amérique française sur le continent américain ou sur un autre continent.

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

Course à la vie 2009

Par une journée grise d'automne, un groupe de 17 employés et amis du Collège ont participé à la Course à la vie. L'édition 2009 de la course emmenait tous les participants sur un parcours de 5 kilomètres à la découverte du centre-ville de Winnipeg en passant par la Fourche et les rives de la Rouge. L'instigatrice de l'équipe du Collège, Ann Van Huffelen, adjointe administrative au Bureau du registraire, a été touchée par la réponse des

membres du personnel à son invitation : « C'est fantastique de voir au Collège autant de personnes motivées par un but commun :

soutenir la recherche médicale sur le cancer du sein! » Le montant des dons amassés s'élevait à 2 920 \$.



Course à la vie 2009

PUBLICATIONS

En cette année du centième anniversaire de la naissance de Gabrielle Roy, soulignons la publication de deux livres consacrés à l'auteure :

Présence de Gabrielle Roy : résonances actuelles et propositions pédagogiques publié chez les Presses universitaires de Saint-Boniface, sous la direction de **François Lentz**.

Ont collaboré à cet ouvrage : **François Lentz** (direction de l'ouvrage et correction d'épreuves), **Lise Gaboury-Diallo** (texte « La pertinence de Gabrielle Roy aujourd'hui »), **Renée-Lynn Gendron** (travail éditorial), **Claude de Moissac** (mise en pages), **Danielle Séguin-Tétreault** et **André Fauchon** (correction d'épreuves).



François Lentz



Lise Gaboury-Diallo

L'ouvrage intitulé *Sillons : hommage à Gabrielle Roy*, sous la direction de **Lise Gaboury-Diallo**, a été publié en octobre 2009 par les Éditions du Blé. Le recueil inclut les créations des auteurs et artistes suivants :

Transition, dessin numérique, **Sylvie Beaudry**, *Pleins et déliés*, poésie, **Sandrine Hallion Bres**, *Au coucher du soleil*, nouvelle, **Lise Gaboury-Diallo**, *Bob Burns / Robert Brûlé*, monologue, **Marc Prescott**, *Espaces sacrés*, poésie, **Anne Sechin**, *Rahma*, nouvelle, **Taïb Soufi**.

La contribution de **Jean Valenti**, comme l'un des membres du comité de lecture, est à signaler, ainsi que la contribution de plusieurs anciens et anciennes du Collège (membres du corps professoral et diplômés).

Le professeur **Jacob Atangana-Abé** a publié un article intitulé « *Radio privée francophone du Manitoba* » dans l'Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française. L'article en question peut être consultée en ligne à : <http://www.ameriquefrancaise.org/fr/categorie-0/listeArticle-tous.html>

Le professeur **Lamine Diop** a publié l'article *New selenito SnP 3 residue containing complexes and adducts: Synthesis and spectroscopic studies* en collaboration avec des collègues de l'Université Cheikh Anla Diop - Dakar à Fann, Sénégal, ainsi que de l'Università degli Studi di Padova en Italie.

La professeure d'histoire **Mélanie Brunet** a publié l'article « *Good Government, without Him, Is Well-nigh Impossible: Training Future (Male) Lawyers for Politics in Ontario, Quebec, and Nova Scotia, 1920-1960* », *The Promise and Perils of Law: Lawyers in Canadian History*, sous la direction de Constance Backhouse et Wesley Pue, Toronto, Irwin Law Inc., 2009, p. 49-71.

Le professeur **Mathias Oulé** a publié un article intitulé « *The Physicochemical Characteristics of Coconut (Cocos nucifera L.) Kenels in Germination*, paru dans le volume 3, No 1 « *Seed Science and Biotechnology 3 (1), 1-7, ©2009 Global Science Book* » en collaboration avec des collègues de l'Université Abobo-Adjamé, Abidjan, le National Agronomic Research Centre (CNRA), RCI et la University of Cocody, RCI

L'enseignement et la recherche : une relation symbiotique

Le professeur de littérature anglaise, Bryan Rivers, a publié un article dans *Notes and Queries* de l'Oxford University, l'un des plus anciens périodiques savants en Angleterre. Dans son article paru en septembre 2009, le professeur Rivers a décortiqué la conclusion du poème *Anthem for Doomed Youth* de Wilfrid Owen, un poème poignant qui traite de la mort insensée de jeunes soldats durant la Première Guerre mondiale. En analysant une simple expression, « A Drawing-Down of Blinds », le professeur Rivers brosse tout un tableau décrivant le contexte social et politique de l'époque où le poème a été écrit.



« L'article en question est le fruit de mon enseignement, explique le professeur, qui en est à sa quatrième participation à *Notes and Queries*. J'avais enseigné le poème à plusieurs reprises et j'ai décidé de tester mon interprétation avec mes étudiants avant d'écrire l'article. Cependant, il y avait aussi un engagement personnel dans le fait que ma grand-mère avait perdu son fiancé qui avait été tué à la bataille d'Ypres en 1915 – fait auquel j'ai fait allusion dans l'article. »

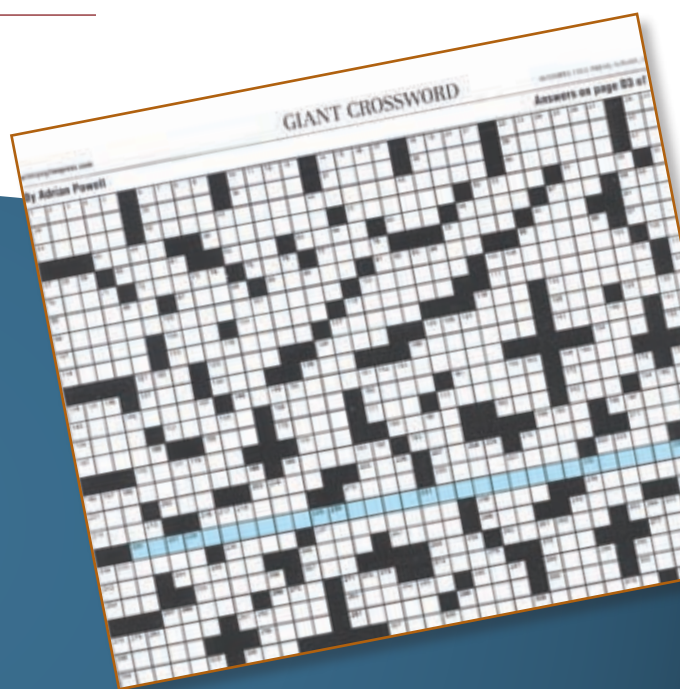
Vous pouvez lire l'article « A Drawing-Down of Blinds': Wilfred Owen's Punning Conclusion to 'Anthem for Doomed Youth' » sur le site Web de *Notes and Queries*: <http://nq.oxfordjournals.org>. ▼

Photo : Dan Harper

Le professeur **Bryan Rivers**

Mots-croisés 11 octobre...

Les amateurs des mots-croisés du Winnipeg Free Press ont eu toute une surprise le 11 octobre dernier. La réponse au numéro 226 horizontalement était « Collège universitaire de Saint-Boniface ». Il a bien fallu une grille de mots croisés géante pour une telle réponse!



La Soirée d'excellence rend hommage aux étudiants et aux donateurs



Photo : Hubert Pantel

Le gymnase ouest s'est paré de ses plus beaux atours pour la Soirée d'excellence.

Le 19 novembre dernier, le Collège a rendu hommage aux récipiendaires de prix et de bourses pour l'année universitaire 2009-2010 tout en remerciant les généreux donateurs qui rendent possibles ces bourses.

Plus de 273 000 \$ ont été remis sous forme de bourses au premier semestre. De cette somme, plus de 90 000 \$ ont été distribués à environ 70 récipiendaires dans le cadre de la Soirée d'excellence.

« La Soirée d'excellence est l'une de nos plus belles traditions, où nous disons merci à nos donateurs et donatrices, et félicitations aux récipiendaires de bourses, affirme la rectrice, Raymonde Gagné. « Un programme de bourses solide est essentiel pour l'avenir du Collège. Les bourses d'études allègent le fardeau fiscal de la clientèle étudiante et l'encouragent à travailler encore plus fort. Mais c'est aussi une question de concurrence. Les étudiants sont attirés par les universités qui offrent des bourses alléchantes.

C'est pourquoi, dans le cadre de la campagne VISION, nous irons chercher un million de dollars pour le programme de bourses du Collège. Ainsi, nous garderons nos étudiants les plus brillants chez nous et attirerons les étudiants doués des quatre coins du monde. »

Photo : Hubert Pantel



Madame **Véronique Stanners** présente une bourse à **Alexandra Rooney**



Photo : Hubert Pantel

Monsieur **Marcel A. Desautels** présente une bourse à **Richard Lemoine**



Le drapeau métis flotte fièrement au Collège

Photos : Hubert Pantel



La rectrice reçoit le drapeau métis de **Paul Desrosiers** (gauche) et **Gabriel Dufault** (droite) de l'Union nationale métisse de Saint-Joseph du Manitoba.

Le 16 novembre dernier, une soixantaine de personnes ont assisté à une cérémonie pour reconnaître les origines métisses du Collège et affirmer la fierté métisse au sein de la communauté du Collège. Dans le cadre de l'événement, organisé pour concorder avec l'anniversaire de la mort de Louis Riel, Monsieur Gabriel Dufault (ElemLat 1956), président de l'Union nationale métisse de Saint-Joseph du Manitoba, a remis le drapeau de chasse métisse à la rectrice. Le drapeau rouge arborant le symbole de l'infini qu'ont adopté les Métis, est installé en permanence dans le Hall Provencher.

LE SAVIEZ-VOUS?

En date du 10 septembre 2009, il y avait 102 étudiants métis inscrits au Collège universitaire de Saint-Boniface.

GARDONS LE CONTACT

Les années 1970

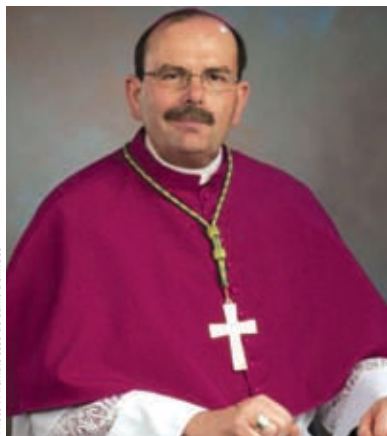


Photo : Archidiocèse de Saint-Boniface

Mgr Albert Legatt (B.A. 1974)

Le 3 juillet 2009, le pape Benoît XVI a nommé Monseigneur Albert LeGatt archevêque de Saint-Boniface. Au moment de sa nomination, ce dernier était évêque de Saskatoon. Diplômé du Collège en 1974, Mgr LeGatt est le quatrième ancien du Collège à accéder au poste d'archevêque de Saint-Boniface.

Michèle Olson (B.Éd. 1988) et **Colette Daley** (B.Éd. 1988)

Septembre dernier a marqué un point tournant dans la vie de deux diplômées en éducation du Collège. Michèle Olson (B.Éd. 1988) a accédé à la direction de l'École Van Belleghem et Colette Daley (B.Éd. 1988) est devenue directrice adjointe à l'École Marie-Anne-Gaboury. Si ces nominations signifient une étape importante dans leur cheminement professionnel respectif, elles ont un impact significatif au plan personnel aussi. En effet, c'est la première fois depuis l'obtention de leur diplôme, il y a bientôt 22 ans, que ces deux sœurs (nées Bulger) ne travaillent pas dans la même école.

Depuis 1988, Michèle et Colette étaient collègues de travail, partageant souvent la charge d'une salle de classe. La sœur aînée, Michèle, avoue que c'est bien différent de ne plus voir Colette dans la salle du personnel chaque jour, mais en portant son chapeau de directrice, elle se dit surtout triste de voir partir « l'une des meilleures enseignantes à la maternelle dans la division Louis-Riel. » Bon succès dans vos nouvelles fonctions!

Les années 1980



Photo : Collège

Michel Chartier (B. A. 1987)

Le 18 septembre 2009, le juge Michel Chartier (B. A. 1987) a été nommé juge en chef adjoint de la Cour provinciale pour la période du 10 septembre 2009 au 9 septembre 2016. Monsieur le juge Chartier a obtenu son diplôme de droit à l'Université de Moncton en 1990, après des études au Collège universitaire de Saint-Boniface. Il a été admis au Barreau du Manitoba en 1991. Il a exercé le droit au sein du cabinet Monk

Goodwin, s'occupant d'affaires au civil et au criminel, en français et en anglais avant d'avoir été nommé juge à la Cour provinciale en 2007.

Les années 2000

Karlee Sapoznik (B.A. 2006, B.Éd. 2008)

Postulante au doctorat en histoire à la York University à Toronto, Karlee Sapoznik a reçu la Bourse d'études supérieures du Canada Joseph-Armand-Bombardier du Conseil de recherches en sciences humaines au Canada (CRSH), d'une valeur de 35 000 \$ par année pendant trois ans. ▀

Nous voulons de vos nouvelles!

N'hésitez pas à nous envoyer vos photos, vos souvenirs du Collège, des nouvelles d'une promotion ou d'un projet intéressant à anciens@cusb.ca.

LE SAVIEZ-VOUS?

Depuis sa fondation en 1818, le Collège compte parmi ses anciens :

- 4 archevêques
- 13 évêques
- 14 juges

Deux anciens aux Jeux olympiques

« Quand j'ai reçu le courriel disant que ma candidature avait été retenue pour le projet Franco Médias 2010, je suis presque tombé par terre, » raconte Renel Choiselat, diplômé du programme Communication multimédia (2007) et directeur de la programmation et de la production à Envol 91 FM. « Je regarde les Olympiques à la télé depuis que je suis tout petit et maintenant, j'ai vraiment la chance de vivre l'expérience! »

Un projet de l'Association des radios communautaires du Canada, Franco Médias 2010 permettra une diffusion en direct (ondes hertziennes) en français sur les deux principaux sites des Jeux de Vancouver. Renel sera technicien et animateur. Son travail l'emmènera à Whistler pour deux semaines et à Vancouver pour une semaine.



Photo : Soumise par Envol 91 FM

Renel Choiselat

Renel considère que ses années passées au Collège l'ont préparé au défi qu'il est appelé à vivre. « Quand j'étais aux études, j'ai eu toutes sortes d'occasions de participer à la vie culturelle du Collège. Ces expériences, et surtout les gens avec qui j'ai eu à travailler, m'ont vraiment mis sur la bonne piste. »



Photo : Soumise par Monique LaCoste

Monique LaCoste

Engagée par le Comité olympique de Vancouver, Monique sera la voix française du curling, et sera l'annonceuse bilingue pour les cérémonies d'accueil des athlètes, une célébration toute spéciale tenue au village des athlètes pour marquer l'arrivée de chacune des équipes à Vancouver.

Suivez les reportages de Renel et de ses coéquipiers au www.francomedias2010.ca, à Envol 91 F.M ou sur les ondes de votre radio communautaire locale. Lisez le blogue de Monique à : monaventureolympique.blogspot.com ▼



© VANOC/COVAN

Souvenirs du Collège

Avis de recherche – les chroniques de classe

Connaissez-vous les « chroniques de classe », une tradition du cours classique? Normalement, ce projet de classe était entrepris vers le niveau de la Versification (11^e année). Les étudiants étaient invités à écrire une chronique chaque semaine dans un cahier. Ce document, écrit à la main, racontait les faits de la vie scolaire au quotidien : tests à prévoir, activités spéciales, visites, etc.

Lorsque les collégiens arrivaient au niveau de la Rhétorique (première année universitaire), la chronique devenait un outil indispensable. Selon la tradition tel qu'il était composé au moment de la Rhétorique, se donnait le mot de se rencontrer tous les dix ans. Lors de ces rencontres, ils relisaient les chroniques qu'ils avaient écrites pour se remémorer leurs années passées au Collège.

Présentement, les archives du Collège ne comptent que trois chroniques de classe : 1942, 1948, 1952. Nous aimerions bien en récupérer autant que possible. *Si vous avez de ces chroniques dans vos archives personnelles, songez à les déposer au Service des archives du Collège.* Ainsi, des générations à venir pourront lire et relire les faits saillants de la vie collégiale dans la première moitié du 20^e siècle! Pour de plus amples renseignements, contactez Carole Pelchat au 233-0210. ▼

Si vous avez de ces chroniques dans vos archives personnelles, songez à les déposer au Service des archives du Collège.

Quelques citations des chroniques 1946-1948

Semaine du 23 au 28 octobre 1946

« Le Père Hardy, professeur d'Histoire du Canada, ne manque pas de nous faire part de ses farces et de ses conseils, d'ailleurs très goûtés. Entre autres, un de ses conseils nous fait souvent sourire : les notes font mieux de passer par la tête du professeur et des élèves avant de passer dans les cahiers de notes. Nous comprenons bien cela. Surtout (taquins que nous sommes), nous espérons que les notes passent par la tête du professeur, car enfin, sommes-nous ici pour apprendre des niaiseries? »

Semaine du 2 au 8 novembre 1947

« Mardi, le Père Hardy ne se fâcha que deux fois, ou nous faisons du progrès ou bien notre professeur devient plus patient. »

Semaine du 10 au 17 janvier 1948

« Nous avons cette semaine appris la définition de 'l'étudiant modèle'; d'après le Père Hardy, l'étudiant modèle est celui qui, durant son cours au Collège, use huit (8) paires de pantalons. »

Tournoi de golf

Réservez le mercredi 23 juin prochain pour la 2^e édition du Tournoi de golf annuel de l'Association des anciens et des anciennes du Collège au parcours Larter's at St. Andrews!

Format Texas Scramble sur 18 trous

Plus de détails à venir!

Inscriptions des joueurs (individuels ou en équipe) : en ligne à campagnevision.cusb.ca ou appelez Laura Mikuska au 253-2447.

Vous voulez être commanditaire de l'événement? Contactez Laura à laura@mikuska.com.

Concours

Participez et courez la chance de gagner un prix de la Boutique du Collège!



Rien de plus facile. Répondez à la question suivante : **Quel est le pays d'origine de D^{re} Belinda Curpen?** La réponse est cachée dans nos pages.

Envoyez-nous un courriel avec votre réponse avant le 5 mars à anciens@cusb.ca. Nous annoncerons le nom de l'heureux(se) gagnant(e) dans le prochain numéro.

Félicitations à Nicole Lafrenière (B.Éd. 1995) qui a gagné le concours du dernier numéro. La réponse à la question « Combien d'anciens du Collège sont champions de la coupe Stanley? » est trois.

Sous la coupole

Sous la coupole est une publication du Collège universitaire de Saint-Boniface en collaboration avec l'Association des anciens et des anciennes du Collège.

Numéro de publication : 41607049

Collaborateurs :

Monique LaCoste
Lucien Chaput
Brigitte Kemp-Chaput
Rose-Marie Beaulieu
Louis St-Cyr
Service de perfectionnement linguistique

Collège universitaire de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0H7

Mise en pages :

Deschênes Regnier

Commentaires ou suggestions?

Téléphone : (204) 237-1818, poste 510
Sans frais : 1 888 233-5112, poste 510
Télécopieur : (204) 235-4480
anciens@cusb.ca

Adresse de retour : Bureau de développement, **Collège universitaire de Saint-Boniface**, 200, avenue de la Cathédrale, Winnipeg MB R2H 0H7